

<https://www.dijon.snes.edu/spip/spip.php?article5126>



Réforme du collège : pourquoi continuer de la combattre ?

- SNES académique de Dijon - Départements - Nièvre - Actualités -



Publication date: dimanche 5 juin 2016

Copyright © SNES Dijon - Tous droits réservés

Les oppositions et les réserves contre la réforme du collège ne font que croître :

Une large majorité des représentants des personnels maintient son opposition à la réforme. Les enseignants constatent dans les préparations de rentrée le caractère néfaste de cette réforme, même si tous les aspects négatifs ne vont pas se manifester dès la rentrée.

L'opinion publique a depuis le début rejeté cette réforme. Il en va de même de nombreuses associations disciplinaires, de l'académie française, et de l'académie des science.

Lors de l'examen des programmes les fédérations de parents d'élèves prenaient eux aussi leur distance avec la réforme faisant que les programmes ont été rejetés par le CSE. La FCPE de la Nièvre a pris ensuite comme d'autres départements [position clairement contre la réforme](#). Lors de son congrès national, la FCPE s'est montrée très critique contre la réforme en expliquant de la réforme "génère des inégalités territoriales" et qu'elle "participe de l'affaiblissement de l'enseignement public par rapport au privé".

Quel soutien reste-t-il à cette réforme ?

Plus grand monde, en fait. D'autant que certains rapports concernant des systèmes étrangers qui ont procédé au même type de réforme ont été remis en avant par certains médias.

Suède : La suède a mis en place de nombreux éléments contenus dans la réforme du collège dans les années 90 : autonomie des établissements, pédagogie de projet, mise à mal des notes..... L'OCDE a publié un rapport très alarmant (Improve schools in sweeden) en 2015 dans lequel l'OCDE pointe la baisse énorme des performances des élèves suédois.

Québec : Le Québec a mis en place en 2005 une réforme pédagogique appelée "Renouveau Pédagogique" qui a de nombreux points commun avec l'actuelle réforme du collège (approche par compétences, le recours important à l'interdisciplinarité...). L'université de Laval a produit une étude sur cette réforme qui est sortie en 2015 et conclut que cette réforme à rendu les écoles plus inégalitaires et amènent les élèves à des performances inférieures. De plus, les élèves ont une image de l'école qui s'est dégradée.

Notre ministre ferait bien d'entendre enfin les enseignants en renonçant à la réforme actuelle avant que la France se retrouve avec les conséquences que l'on a déjà mesuré ailleurs.